



## JEAN-CHARLES DELSAUX A L'HONNEUR A DISON, A L'ÉGLISE ST-FIACRE, DANS LE CADRE D'ÉGLISE OUVERTE ET ACCUEILLANTE

### Quelques précisions...

Membre de la Fondation Eglises Ouvertes depuis 2009, l'église St-Fiacre de Dison s'ouvre à tous chaque année, en dehors des heures de culte, grâce aux Amis de l'église St-Fiacre. En 2016, pas moins de six moments d'ouverture culturelle sont proposés : Journées des Eglises Ouvertes (4 et 5/6), Eglise ouverte et accueillante (WE de juillet et août), Journées du Patrimoine (10 et 11/9), Visites guidées de l'église et des expositions sur rendez-vous pour écoles et groupes (après-midis du 12 au 25/9), Week-end Wallonie Bienvenue (15 et 16/10), Concert de Noël solidaire (11/12).

### **Deuxième initiative : Eglise ouverte et accueillante**

Une église: un point de repère dans le paysage, une référence commune pour les habitants, un espace ouvert à tous pour découvrir un patrimoine, mais aussi un endroit de méditation ou d'apaisement...

L'église Saint-Fiacre fait partie du réseau « Eglises ouvertes et accueillantes », menant des actions communes pour rendre dans celles-ci une atmosphère chaleureuse et accueillante: banderoles, logo, heures d'ouverture indiquées à l'extérieur, QR code, table d'accueil avec informations et livre d'or, accompagnement musical, mise en valeur du patrimoine sacré, exposition(s), ...

### **1. L'église St-Fiacre, un joyau artistique près de chez soi**

En 1851, pour remplacer la petite église de la place du Sablon, datant de 1740, trop petite depuis très longtemps dans une cité qui est passée d'une révolution industrielle à une autre et dont la démographie a connu une croissance galopante, pour le plus grand profit des patrons et la plus grande misère des ouvriers..., les Disonais font appel à Jean-Charles Delsaux, un jeune architecte liégeois que la construction du Palais provincial à Liège venait de rendre célèbre. Dans un 19e siècle où le Moyen Age était à la mode, l'architecte Delsaux

imagine un imposant édifice sacré de style néo-médiéval<sup>1</sup>, utilisant l'arc roman<sup>2</sup> avec une élévation gothique<sup>3</sup>.

Ses plans pour une nouvelle église à Dison sont acceptés en 1852. L'église sera édifiée, pour l'essentiel, sous sa responsabilité, entre 1853 et 1858. Escalier d'accès, portail et transept seront aménagés, d'après les plans de Delsaux, en 1867, par l'architecte disonais Humblet. Le mobilier et les vitraux ont été progressivement réalisés par des artisans belges et français.

Parmi ses éléments remarquables, il y a les composantes architecturales comme l'animation de la façade occidentale avec ses cinq tours, la monumentalité de sa structure basilicale<sup>4</sup> avec un chœur surélevé, les voûtes d'ogives<sup>5</sup>, la voûte en cul de four<sup>6</sup>, leurs supports variés dans leur composition<sup>7</sup> et le dallage du chœur à effet tridimensionnel ; les peintures murales de la nef et de la zone orientale, restaurées à l'identique lors de la rénovation dans les années 1980 ; les vitraux des bas-côtés, des chapelles communicantes et du chœur ; le mobilier, en parfaite harmonie avec l'architecture, comme les anciens autels, les stalles, les confessionnaux, l'orgue et le Chemin de croix, ainsi que la chaire et le banc de communion démantelés.

Il est bon que, chaque année, le public puisse librement jouir, lors d'une halte patrimoniale et/ou spirituelle, de l'art total de l'architecte Jean-Charles Delsaux (architecture, sculpture, peinture, vitrail), s'exprimant, à Dison, dans un romantique édifice sacré néo-médiéval.

## **2. Sous ses voûtes, une exposition consacrée à son architecte**

Cet été, la petite cathédrale disonaise sert, en outre, d'écrin à l'exposition « Jean-Charles Delsaux, le Viollet-le-Duc liégeois ». Celui-ci a laissé au Pays de Liège une empreinte importante au 19<sup>e</sup> siècle dans le domaine de l'architecture, comme Eugène Viollet-le-Duc<sup>8</sup> l'a fait en France.

### **Une grande figure de Wallonie**

Jean-Charles Delsaux (1821 – 1893) est une grande figure wallonne, à plus d'un titre, 1<sup>o</sup> par son ascension professionnelle, 2<sup>o</sup> par son innovation dans l'art de bâtir, 3<sup>o</sup> par son ouverture à l'architecture de son temps, 4<sup>o</sup> par son rôle primordial dans le mouvement néo-gothique au niveau régional et 5<sup>o</sup> par son idéalisme.

---

<sup>1</sup> De néo = nouveau, et médiéval = du Moyen Age.

<sup>2</sup> Arc roman = arc en plein cintre, c.-à-d. en demi-cercle, que les Romains ont inventé.

<sup>3</sup> L'édifice est élancé (« tiré vers le haut ») = voûtes élevées soutenues par de hauts piliers ; grands vitraux ; éléments décoratifs en pointe : frontons, fleurons, pinacles ; et il y a un grand souci du détail dans la décoration extérieure et intérieure : « dentelle de pierre » sur la façade côté rond-point et dans le haut des vitraux ; rosaces ; fioritures sur le mobilier.

Gothique : mot créé au départ de Goths = un peuple germanique envahisseur, en guerre contre Rome à la fin de l'Antiquité, et qualifié de barbare. L'architecture du Moyen Age, méprisée par l'architecture suivante (celle de la Renaissance), a été appelée « gothique » parce que considérée comme barbare.

<sup>4</sup> Nef centrale, transept et chœur entourés de nefs et chapelles latérales plus basses.

<sup>5</sup> Nervures saillantes de deux berceaux croisés en perpendiculaire.

<sup>6</sup> Demi-coupole à nervures rayonnantes.

<sup>7</sup> Piliers simples (colonnes) et complexes (triplets de colonnettes, hauts piliers massifs allégés par des colonnes plus basses).

<sup>8</sup> Eugène Viollet-le-Duc (1814 – 1879) est cet architecte et théoricien français du 19<sup>e</sup> siècle, qui a restauré un grand nombre de monuments du Moyen Age, dont l'abbatiale de Vézelay, Notre-Dame de Paris et d'autres cathédrales, le château de Pierrefonds, la Cité de Carcassonne. Il est notamment l'auteur du monumental Dictionnaire raisonné du 11<sup>e</sup> au 16<sup>e</sup> siècle et des Entretiens sur l'architecture, qui ont jeté les bases d'un nouveau rationalisme, incluant l'emploi du métal. C'est parce qu'on peut vraiment faire un parallèle entre les deux hommes que l'exposition s'intitule « Jean-Charles Delsaux, le Viollet-le-Duc liégeois ».

Jean-Charles Delsaux est, d'abord, un homme à qui ses talents vaudront une ascension précoce et fulgurante. En 1845, à 24 ans à peine, il est nommé au poste d'architecte provincial. En 1848, à l'âge de 27 ans, il gagne haut la main le concours organisé par la Commission royale des Monuments pour la construction du Palais provincial à Liège, qui lui assurera la célébrité. Entre 1845 et 1865, il connaîtra une carrière courte mais prodigieusement remplie.

Jean-Charles Delsaux est, ensuite, un homme qui, par son amour du Moyen Age et le respect des traditions, a instauré une conception originale de l'art de bâtir : la restauration des bâtiments anciens, dont il va établir les règles dans une publication en 1847. Cette manière d'envisager l'édification inaugurera une nouvelle fonction, celle des architectes-restaurateurs, illustrée brillamment par Eugène Viollet-le-Duc en France. Chez nous, Jean-Charles Delsaux sera ainsi le premier restaurateur des grands monuments gothiques liégeois et, en parallèle, un écrivain-illustrateur talentueux du patrimoine à restaurer.

Puis Jean-Charles Delsaux est un homme en phase avec l'architecture de son temps. Pour toutes ses constructions, il se situe à la croisée des différents courants architecturaux qui coexistent au 19<sup>e</sup> siècle. Au Pays de Liège comme dans toute l'Europe, néo-classicisme, néo-gothique et architecture métallique s'opposent ou se complètent, confrontant le passé et l'avenir. La sélection des deux premiers styles, associés à son travail personnel d'artiste, a favorisé chez lui une belle synthèse. Comme Eugène Viollet-le-Duc, il sera ouvert au troisième courant, où il perçoit une filiation logique entre les formes gothiques et la finesse ainsi que la minutie de l'acier, d'une part, et dont il pressentira tout le côté fonctionnel, d'autre part. Mais le temps lui manquera pour assez l'appliquer.

Jean-Charles Delsaux est, de surcroît, un homme qui a été, dans la province de Liège, un leader dans le mouvement néo-gothique. Dans un 19<sup>e</sup> siècle où, à la suite de l'Ecole romantique, l'un des premiers objectifs de la création artistique et littéraire dans toute l'Europe a été de ressusciter le Moyen Age, Jean-Charles Delsaux, à l'instar d'Eugène Viollet-le-Duc en France, sera, au niveau régional, la figure de proue et le catalyseur du mouvement néo-gothique. Ses constructions précoces comme le Palais provincial et l'église St-Fiacre, ainsi que le château de Plainevaux marqueront leur région.

Enfin, dans une époque où l'industrialisation triomphe, Jean-Charles Delsaux, comme Eugène Viollet-le-Duc, est un artiste romantique, passionné, qui touche à l'essentiel. Il est convaincu par l'importance du patrimoine artistique dans l'histoire des hommes. Il comprend que là demeure l'âme de son pays. Une idée l'anime alors au plus profond de lui-même : il ne veut pas laisser périr l'esprit qui fait élever nos monuments. Intelligent et hypersensible, Jean-Charles Delsaux est, en outre, un romantique, habité par un idéal : rendre service à notre société en pérennisant ses racines. Comment ? En les magnifiant, en les valorisant, en immortalisant notre histoire du Pays de Liège, nos événements historiques et nos héros du passé. Jean-Charles Delsaux le fait dans son art premier, l'architecture, mais aussi à travers les artistes qu'il sollicite pour décorer harmonieusement ses édifices : les peintres, les sculpteurs, ... Le Palais provincial en est l'exemple le plus éloquent. Ce qui est touchant c'est que dans cet esprit, le grand Liégeois qu'il était s'est laissé solliciter par les villages de la province jusqu'au plus petit. Comme l'écrivait Denise Tinlot, la présidente des Amis du Musée herstalien, en 1987 : « Poète de la pierre, épris de légende, J.-Ch. Delsaux représente en architecture le romantisme musical wagnérien et la littérature évanescence »

de Walter Scott. » Le patrimoine architectural a fait rêver Jean-Charles Delsaux et nos ancêtres, et il nous fait encore rêver aussi...

### **Une exposition déclinée en six volets**

D'abord, elle présente les lignes de forces de sa vie privée et de sa vie professionnelle. Ensuite, elle aborde son œuvre majeure, le Palais de Liège : la construction du Palais provincial et la restauration de l'ancien Palais des princes-évêques. Elle explique le contexte historique qui va entraîner l'architecte Jean-Charles Delsaux vers la gloire et décrit son oeuvre, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Puis elle envisage ses restaurations des grandes églises gothiques de Liège, capitale pendant huit siècles d'une principauté ecclésiastique : Saint-Jacques, Saint-Martin, Saint-Paul et Sainte-Croix. Ces restaurations sont superbement illustrées par ses estampes publiées dans des ouvrages où l'architecte les explique et les décrit. Ceux-ci sont présentés en fin d'exposition. Enfin, elle dévoile ses constructions (totales ou partielles) dans le Pays de Liège, qu'elles soient civiles, d'une part : châteaux de Lanaye et de Plainevaux, centre de réunions et d'actions culturelles de l'Emulation à Liège, maison familiale à Liège et immeuble Les Arcades à Spa ; ou sacrées, d'autre part : églises St-Fiacre à Dison, St-Pierre à Grand-Rechain, N.-D. de la Visitation à Grivegnée, St-André à Saint-André-Les-Dalhem, St-Pierre à Seny, St-Pierre à Vivegnis, St-André à Winamplanche et St-Alexandre à Xhendelesse. Ces constructions illustrent l'éclectisme de Jean-Charles Delsaux, à la croisée des courants architecturaux du 19<sup>e</sup> siècle.

Pour ceux et celles que cela intéresserait, un dossier consacré à l'architecte Jean-Charles Delsaux (75 p. !) a été publié dans le 23<sup>e</sup> numéro (2012) des Annales des Amis d'Adolphe Hardy. Il est abondamment illustré et encore enrichi par rapport à l'exposition. Il sera disponible à l'église au prix de 15 euros. Le bénéfice de cette vente participe à la promotion du patrimoine disonais.

### **Au terme d'une vaste synergie**

Cette exposition a été coordonnée par Alain Halleux, le coordinateur des Amis de l'église St-Fiacre et par Marie de Selliers et Marie Humblet, historiennes de l'art à Qualité-Village-Wallonie, qui l'ont réalisée, à partir du travail de recherche de Flavio di Campli, attaché à l'Inventaire du patrimoine culturel immobilier au Service Public de Wallonie, et auteur de l'ouvrage *Jean-Charles Delsaux (1821-1893) – Architecte provincial*, et d'une première exposition, coordonnée par l'historienne de l'art Fabienne Masson-Rusinowski, attachée culturelle à l'Echevinat de la culture de Herstal en 1987 et aujourd'hui Echevine de la culture dans la même ville, et présentée au Musée de Herstal, avec le concours des Amis du Musée herstalien, en 1987. La couverture photographique de l'exposition 2012 a été surtout assurée par Guy Focant, le photographe du Département Patrimoine du Service Public de Wallonie. Mais Les Amis de l'église St-Fiacre ont pu compter, de plus, sur un vaste réseau de soutien, qui s'est constitué autour. Il est mentionné sur le panneau des remerciements.

### **3. L'exposition sur l'historique de la paroisse de Dison toujours visible**

Proposée lors du festival des Journées des Eglises Ouvertes les 4 et 5 juin derniers, l'exposition « Traces de la naissance de la paroisse de Dison », d'un intérêt patrimonial complémentaire en cette année du patrimoine religieux et philosophique, est toujours en place.

C'est l'occasion de découvrir notre histoire et d'en tirer des leçons pour mieux aller de l'avant : saisir le lien pluriséculaire avec une autre communauté et d'autres églises, celles de

Petit-Rechain dans un ancien « pays » de Wallonie, le duché de Limbourg ; faire le lien entre, d'une part, la croissance démographique de Dison à la faveur du développement régional de la draperie, et, d'autre part, la construction d'une chapelle annexe de l'église de Petit-Rechain ainsi que son aménagement sous l'occupation autrichienne ; apprendre que Dison devient une commune et la chapelle, une église paroissiale dédiée officiellement à saint Fiacre, lors de notre annexion à la France ; se rappeler le rôle permanent joué par les notables locaux sur le plan financier, leur paternalisme, et leur absence de regard critique sur le modèle injuste de développement économique<sup>9</sup> dans la région verviétoise ; goûter au charme d'un édifice sacré de style classique sur la place de Sablon et des vestiges (exceptionnellement visibles) de son mobilier surtout de style rocaille (Louis XV ou rococo), conservés dans l'enceinte de l'église actuelle et à l'église Notre-Dame des Récollets de Verviers ; s'interroger sur la personnalité haute en couleur du premier curé, en phase avec l'époque des Lumières ; s'intéresser au saint tutélaire en démêlant histoire et légende ; ...

Cette exposition est l'œuvre conjointe des Amis de l'église St-Fiacre et de Qualité-Village-Wallonie.

#### **4. Une ambiance musicale porteuse**

Comme d'habitude, le patrimoine de la musique classique entrera en symbiose avec le patrimoine sacré et culturel. Priorité aux compositeurs contemporains de la genèse et de l'aménagement de l'église, ceux de la période romantique (1800 – 1890) : Schubert, Tchaïkovski, Dvorak, Grieg, Fauré, Mendelssohn, Rossini, Berlioz, Chopin, Schumann, Liszt, Verdi, Brahms, ...

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

### **1. Heures d'ouverture**

JUILLET-AOÛT : tous les samedis et dimanches de 14h à 16h

Visites guidées : les 2 et 3 juillet et les 6 et 7 août, à 14h

### **2. Entrée libre dans ce lieu public**

Pour cette ouverture à tous, il n'y a pas de droit d'entrée, mais une participation libre est vivement souhaitée pour faire face aux frais encourus et pour encourager la poursuite de l'ouverture culturelle de l'église à tous.

### **3. Organismes**

Il faut souligner que ces ouvertures culturelles de l'église disonaise à tous les citoyens, croyants et incroyants, sont possibles, comme les années précédentes, grâce à une petite association de bénévoles, **Les Amis de l'église Saint-Fiacre**, valorisant le patrimoine néo-médiéval de cette église majestueuse, juchée sur une éminence, au cœur de Dison depuis la moitié du XIXe siècle et aujourd'hui en harmonie avec l'esplanade de la Libération. Elle travaille en collaboration étroite avec l'asbl Qualité-Village-Wallonie.

---

<sup>9</sup> Il s'agissait d'un libéralisme économique absolu, générant des fortunes colossales pour les familles des patrons et une misère extrême pour les ouvriers et ouvrières du textile.

L'association bénéficie du soutien de la Fondation Eglises Ouvertes, du Service Public de Wallonie, de la Commune, du Curé, du Conseil de Fabrique, du Service des Fabriques d'église et du Patrimoine de l'Evêché de Liège.

#### **4. Informations complémentaires**

##### Sites et publication

On peut consulter le programme du réseau des Eglises ouvertes et accueillantes belges, incluant l'église St-Fiacre, sur le site de la Fondation Eglises Ouvertes : [www.eglisesouvertes.be](http://www.eglisesouvertes.be) et le programme disonais, détaillé, sur le site communal : [www.dison.be](http://www.dison.be) , ainsi que sur le blog de l'Unité pastorale du Sacré-Cœur : <http://sacrecoeurdisonandrimont.blogspot.be/p/i-n-v-i-t-t-i-o-n-les-amis-deleglise.html> . Une carte récapitulative est disponible ou consultable également au siège de la Fondation Eglises Ouvertes, dans les églises participantes, les Offices du tourisme, et à Dison, dans les Bibliothèques, au Centre culturel, dans les salles d'attente...

##### Contacts

On peut aussi entrer en contact directement avec des responsables nationaux et locaux de la Fondation Eglises Ouvertes.

- **Fondation Eglises Ouvertes**

Mail : [info@eglisesouvertes.be](mailto:info@eglisesouvertes.be)

Président: Marc Huynen – 010/81 25 07 - [m.huynen@eglisesouvertes.be](mailto:m.huynen@eglisesouvertes.be)

Relations presse : François-Xavier Remion - [fx@actionetcommunication.be](mailto:fx@actionetcommunication.be)

- **Eglise St-Fiacre de Dison**

Coordinateur local des JEO, représentant Les Amis de l'église St-Fiacre:

Alain Halleux - 087/44 66 94 - 0494/58 20 81 – [alain.halleux@skynet.be](mailto:alain.halleux@skynet.be) .